**K, 2**

**[1]** *Camuls* est une province qui fut jadis un royaume. **[2]** Et il y a assez de villes, bourgs et châteaux; et le majeur seigneur de cette terre s’appelle *Camull*. **[3]** Et cette province est entre les déserts de long; et de travers il y en a un, plus petit, qui dure trois journées. **[4]** Et tous les gens qui y vivent sont idolâtres, et ont une langue à eux. **[5]** Et ils vivent du fruit de la terre, car ils en ont en grande abondance. **[6]** Et ce sont des hommes de grand plaisir, et ils n’ont d’autre préoccupation que de chanter et de jouer et de prendre de très beaux plaisirs. **[7]** Et ils sont très accueillants envers les étrangers, et ils les accueillent dans leurs maisons, et cela pour la grande courtoisie qui est en eux. Et dès qu’un étranger est arrivé dans leur maison, le seigneur de la maison commande à sa femme qu’elle fasse à cet étranger tout ce qu’il voudra et qu’il saura demander. Et le seigneur s’en va tout de suite, et il reste hors de la ville pendant tout le temps que l’étranger veut rester chez lui. Et toutes les fois, sa femme lui tenant ainsi compagnie, exactement comme s’il était son mari; et la femme fait ce qu’elle peut pour servir et honorer cet étranger dans tout ce qui lui plaît. Et ils mettent un signal à la porte ou à la fenêtre, c’est-à-dire un chapeau de soleil ou son épée ou autre chose, comme l’hôte voudra; et ce signal se fait pour que tout le monde sache que dans cette maison il y a un étranger, car ces gens le considèrent un grand honneur. Et quand le seigneur de la maison reviens vers sa maison et voit le signal, il repart et reste jusqu’à ce que l’étranger ne soit parti. **[8]** Et cet usage est répandu dans toutes ces provinces. **[9]** Et il y a beaucoup de belles femmes. **[10]** Et ils sont sous la seigneurie du *Gran Cham*. **[11]** Et quand il apprit l’usage de ces gens, il envoya ses messagers priant et ordonnant de vouloir quitter cet usage, parce qu’il était très déshonnête. **[12]** Et quand ils apprirent cette nouvelle, ils furent très déçus, et se conseillèrent entre eux ainsi qu’ils envoyèrent un grand trésor à leur seigneur par leurs messagers, priant de ne leur interrompre pas cet usage et de ne pas vouloir leur faire un si grand outrage, car ils l’avaient toujours gardé et pour cette bonne coutume leur dieu les aimait beaucoup et leur avait donné des biens et des richesses; et que s’ils quittaient l’usage, leur dieu se fâcherait et leur enlèverait tous leurs biens. **[13]** Ainsi, le seigneur, quand il sut la réponse, ne s’y opposa plus.